

Deux notre satisfaction personnelle et pour celle d'autrui, sachons rendre la vie agréable autour de nous.

POURQUOI DONC ne pas être de bonne humeur

La bonne humeur, dit-on, est contagieuse. Pour échapper de nous débarrasser de notre air bourru, inquiet, maussade, ou parfois nous répondons par monotonie, sèchement, ou même sans paroles égarées, nous sommes parés par ce que quelque chose nous chatouille, songeons à notre mère et auvons son exemple, lorsque, minée par un chagrin de famille (ils sont souvent nombreux) nous nous commissionnons vaguement le motif mais sur lequel notre jeune âge voulait comme si rien ne se fut passé. Et non seulement elle ne changeait pas son comportement vis-à-vis de nous, mais son caractère était toujours égal auprès de toutes les personnes de son entourage, de ses voisins, de ses clients.

Il est évidemment, des circonstances dans la vie où le caractère le mieux trempé ne peut faire différemment que d'être altéré, lors d'un grand malheur par exemple, ou d'être humain à besoin de se recueillir, de pleurer, de mesurer sa peine, de puiser dans sa souffrance la force de repartir sur les chemins de l'existence, mais cette altération n'est que passagère. Il y aura moins de paroles, mais chacune d'elles sera aussi douce, aussi empreinte de bienveillance que par le passé, de désir de cacher sa peine pour ne pas émouvoir les autres, en un mot de bonne humeur malgré le drame qui se joue dans son intérieur.

Il y a tant de personnes qui se départissent trop vite de leur bonne humeur! Quelque chose ne va pas, les ennuis et ça y est! A ce moment-là, du fait qu'elles sont contrariées à propos d'une familiarité, les voici « nerveuses et piquées » avec des maux de tête, des indigestions, etc... si ce n'est les auteurs de troubles dans le ménage. Le monde les tourmente et elles tourmentent leur entourage.

Quel est celui parmi nous qui n'aurait tenu ce propos? « Ah! mon cher, qu'il fait bon travailler avec le camarade Léon! Quel bon caractère, quelle bonne humeur! Et le chef qu'en pense-tu? Lui aussi, bien souvent, aurait des raisons de verser dans l'humeur noire, lorsqu'il doit solutionner des problèmes arides d'où dépend son prestige et le salaire de son personnel. Et pourtant, sa voix est invariable, ses réponses sont toujours pondérées, il assume sa responsabilité toujours avec bonne humeur. Qui ne ferait-il pas pour satisfaire un tel contremaître? »

Un mécontentement chronique engendre le désespoir. Des pays entiers ont été rongés par ce mécontentement. Des peuples entiers se sont vus un jour sur les autres, ont détruit, pillé, saqué, renié le pays, parce qu'un seul homme mécontent, leur préchait le mépris, celle de la vie et ignorait les bons.

« Bonne humeur parvint à sauver une porte tourmentée, hardie, elle fera souvent même une vente à bien là où beaucoup d'arguments auraient échoué; elle aidera souvent à être vainqueur dans une discussion, à obtenir un accord complet sur une proposition, à persuader nos collaborateurs de mieux faire.

Si chacun de nous pouvait se voir chaque matin dans un miroir qui lui montrerait ses défauts, ses travers, certainement, nous cessions de nous harceler les uns les autres.

Notre monde n'est pas parfait, et de notre départ de la perfection en y menant une vie heureuse et non pas de la détruire par des humeurs noires.

Si la bonne humeur régnait toujours dans la famille, dans l'entreprise, dans la rue et entre toutes les nations, ce serait un sûr achèvement vers un monde meilleur où il ferait bon vivre.

UN VIEIL AMI NOUS REND VISITE

M. Joseph a été notre hôte durant deux jours ces temps derniers. Déjà six mois que nous ne l'avions pas revu! Aussi un dîner la joie que nous avons éprouvée lorsqu'il a remis les pieds dans les ateliers et bureaux.

Qu'il dire de plus que nos lecteurs ne sachent sur les bons sentiments que nous nourrissons à son endroit et ce n'est que nous serions heureux de le savoir plus souvent dans nos murs.

Nous souhaitons qu'il ne doute pas de notre sincérité et qu'il tienne, dans la mesure du possible, compte de nos vœux.

Au bureau du 400, M. Joseph s'entretient avec MM. Faure, Paulhan et Labrue.

« Notre Bulletin » reflète la vie de l'entreprise, il est d'actualité, il est plus réservé dans ses colonnes.

Nous avons commencé, nous espérons en avoir, par un nombre d'années le plus grand ce qui s'est traduit par 50, 40, 30, 20, 15, 10 et depuis que nous avons alloué ce chiffre 10, nous avons « ignoré » quelques inquiétudes quant à sa « continuation » de ces articles sont nous avons, à tort, appuyé sur le tabouret nominatif épuiser rapidement, nous priions ainsi d'une publication à laquelle nous attachons beaucoup d'importance. Mais le renouveau nos craintes ont été vite dissipées ces jours derniers lorsque, demandant quelques renseignements à un brave camarade, un autre, passant près de nous, et que nous questionnions.

(Voir la suite en 3^e page)

A propos des anciens et des jeunes

« Notre Bulletin » reflète la vie de l'entreprise, il est d'actualité, il est plus réservé dans ses colonnes. Nous avons commencé, nous espérons en avoir, par un nombre d'années le plus grand ce qui s'est traduit par 50, 40, 30, 20, 15, 10 et depuis que nous avons alloué ce chiffre 10, nous avons « ignoré » quelques inquiétudes quant à sa « continuation » de ces articles sont nous avons, à tort, appuyé sur le tabouret nominatif épuiser rapidement, nous priions ainsi d'une publication à laquelle nous attachons beaucoup d'importance. Mais le renouveau nos craintes ont été vite dissipées ces jours derniers lorsque, demandant quelques renseignements à un brave camarade, un autre, passant près de nous, et que nous questionnions.

« Notre Bulletin » reflète la vie de l'entreprise, il est d'actualité, il est plus réservé dans ses colonnes. Nous avons commencé, nous espérons en avoir, par un nombre d'années le plus grand ce qui s'est traduit par 50, 40, 30, 20, 15, 10 et depuis que nous avons alloué ce chiffre 10, nous avons « ignoré » quelques inquiétudes quant à sa « continuation » de ces articles sont nous avons, à tort, appuyé sur le tabouret nominatif épuiser rapidement, nous priions ainsi d'une publication à laquelle nous attachons beaucoup d'importance. Mais le renouveau nos craintes ont été vite dissipées ces jours derniers lorsque, demandant quelques renseignements à un brave camarade, un autre, passant près de nous, et que nous questionnions.

Savoir tenir bon...

Comment acceptez-vous le défilé?

C'est un des tests les plus éloquentes pour situer un homme. Quel effet les échecs produisent-ils sur vous? Vous aident-ils à vous former, ou provoquent-ils votre effondrement? La plupart des hommes sont fragiles. Un coup dur les brise. Ils auraient dû naître en fait dans un monde rembourré d'ouate. Ils ne sont pas habitués pour vivre dans un monde de coups durs.

J'ai toujours estimé qu'il valait mieux être solide que trop habile. Il est préférable d'avoir la peau solide que l'esprit éveillé. L'endurance, voilà ce qui importe quand on lutte, que ce soit dans les sports ou dans les affaires.

Le découragement a tué plus de gens que l'alcoolisme, cela ne fait aucun doute. Bien des hommes s'avouent vaincus parce qu'ils ne savent pas « encaisser ». Ils ignorent comment donner des coups, mais ils sont aussi incapables d'en recevoir.

Au « boxeur ne laisse jeter l'éponge parce qu'il est « sonné », il est fréquent qu'un boxeur chrétien au troisième round, prenne l'avantage au dixième.

N'abandonnez jamais sur un échec. Si par exemple, vous désirez de quitter votre emploi actuel, commencez par l'exercer convenablement. Ensuite vous pourrez « partir ».

(Voir la suite en 3^e page)

Un plaisir modèle pour garçonnet



Après vous avoir parlé de plusieurs bottillons lourds, à semelles dures ou autres très épaisses et très lourdes qui conviennent particulièrement aux écoles empruntant des chemins de campagne un mauvais état, beaux, à flaque d'eau, etc., revenons aux chaussures basses qui, si elles ne préservent pas la cheville et une faible partie de la jambe, ne garantissent pas moins du froid et de la pluie.

Le modèle que nous présentons ne manquera pas, certainement, d'attirer votre attention par ses caractéristiques et sa présentation.

Il est simple puisque sa tige ne comporte que quatre pièces.

Empêchez à par-choc et formant moquette, tout rempli, derby léger par trois œillots, deux lières parallèles blancs tenant lieu de garniture de chaque côté, trépointe fantaisie, forte semelle crêpe, double lacet, c'est encore un « Stitchdown » dont le confort n'a d'égal que l'élégance.

Il se fait en beige du 24 au 39 à l'atelier 455.

Lorsque la qualité va...

Nous nous avons entretenus de nos tours d'usine, et de ceux du soir, en particulier, où le plupart du temps, les ateliers ne font pas, il nous était plus facile ce jour-là, d'apprécier l'effet des transformations apportées dans différents ateliers pour les décrire avec plus d'objectivité.

C'est avec beaucoup d'intérêt nous aussi que nous avons suivi les élèves de nos jours, que nous nous sommes émerveillés de leur progrès et avons formé nos souhaits de réussite à cette jeunesse d'élite, espoir de demain.

Nous y avons vu, aussi, les contremaîtres et les contremaîtresses penchés sur les feuilles de salaires avec attention et conscience car le contenu de ces imprimés, c'est la subsistance de leur personnel, et tous sont heureux lorsque les chiffres s'allongent. Nous y avons remarqué également les équipes du service 700 réparant les machines, les équipes de remise en état des chaussures accidentées pour une cause quelconque, les équipes de préparation des plans pour le lundi suivant et, à midi, tout étant en ordre et alors que les bacheliers procédaient à l'entretien des derniers débris, nous avons quitté l'usine et contents qu'elle soit nette, propre, avec l'espoir de la retrouver encore plus souriante, l'après-midi, à sept heures vives!

Le samedi matin est un moment où l'enthousiasme et l'optimisme grandissent à mesure que les ateliers font leur toilette, encrées, mais ce n'est pas l'unique raison. La sensation d'effort éprouvée vient aussi du repos, de la détente qui nous sont réservés pendant une journée et d'être seuls et d'être seuls, que l'on va passer le plus agréablement possible, et l'on franchit la porte de sortie, confiant, certain même que la semaine suivante s'écoulera sans à-coups et que l'autre samedi nous trouvera en d'aussi bonnes dispositions.

Le travail a repris : nous sommes en plein cœur de la nouvelle semaine, c'est la nuit, et l'éclaircie est d'attente, et l'attente complète qu'un épais brouillard enveloppe les bâtiments et les allées. Le dernier appel de la semaine vient de s'élever dans la plaine et nous nous engageons dans les divers ateliers où déjà les machines commencent à tourner, les travailleurs sont en leur poste, l'air devient. Nous prenons une chausserie par-ci, par-là, examinons les différentes opérations, arrivons à une table de contrôle et déjà, avant d'avoir

(Voir la suite en 3^e page)

Avec les jeunes des cours

Les cours professionnels, comme nous l'avons dit en son temps, ont repris cette année, à l'époque habituelle.

Si l'on s'en réfère aux dévoués instructeurs, les élèves de chaque division font preuve de volonté, de persévérance et d'assiduité, qualités indispensables pour atteindre le résultat qu'ils ont envisagé.

Ils ont compris que les quelques heures par semaine, qu'ils consacrent pour leur formation professionnelle leur seront profitables un jour, mais à quel prix! La fin veut les moyens. C'est ce qu'ils n'ignorent d'ailleurs pas et c'est ce qui les anime.

Souhaitons qu'il n'y ait pas de déception parmi ces deux groupes de garçons qui, nous n'en doutons pas, auront à cœur de marcher hardiment dans le sillage de leurs aînés et de perpétuer ainsi le renom et la valeur de la jeunesse d'élite de notre Entreprise.



En haut, la division aînée et l'instructeur, M. Staub; à l'extrême droite, en bas, la première année et l'instructeur, M. Greth, à l'extrême droite également.



En haut, la division aînée et l'instructeur, M. Staub; à l'extrême droite, en bas, la première année et l'instructeur, M. Greth, à l'extrême droite également.

(Voir la suite en 3^e page)

LA SAINTE-CATHERINE

La Sainte-Catherine n'a pas voulu passer cette nuit sans manifester au sein de l'Entrepris. En effet, Josette Lantol qui



Mlle LAUDOT, entourée de quelques camarades, pose joyusement devant l'objecif.

certains avaient découverte en consultant les cartes de pointage, s'est plié gracieusement aux exigences de tradition et coiffant le magnifique bonnet que ses camarades s'étaient fait un plaisir de lui offrir en cette circonstance. Malgré sa simplicité comparativement à la cérémonie de son dernier tour du monde, a gardé un bon souvenir, cette petite fête intime n'a pas

moins recueilli une ambiance de franche camaraderie, d'esprit d'équipe et de gaieté à l'atelier 461 d'abord, le lundi matin 26, le soir de cette même journée.

un café Chantard ensuite, et enfin, le vendredi 30, à 17 heures 15, dans la grande salle de la cantine ou l'Entrepris de l'héroïne eut lieu un acte d'honneur présidé par M. Levasseur qui, au nom de l'Entrepris, lui offrit une belle fleur et un cadeau.

Nous souhaitons à cette gentille demoiselle un prochain mariage et beaucoup de bonheur.

En cas d'accident, que faut-il faire ?

Il nous arrive, soit à l'atelier ou sur la route, que nous soyons témoins d'un accident nous voudrions bien nous rendre utiles, mais bien souvent notre bonne volonté risque d'être plus nuisible qu'utile à la victime que nous voudrions secourir parce que nous ne connaissons pas la conduite à tenir. Écoutons les conseils que donne la Croix Rouge Française dans son « Manuel de secours ».

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE...

Les témoins se précipitent, ramassent le blessé, le conduisent dans un café ou une pharmacie. Cette attitude est fâcheuse; on a renoué la victime sans s'être assuré de ses blessures. Son état risque de s'aggraver; un café et une pharmacie ne sont pas un poste de secours. Il vaut mieux ne pas donner à boire au blessé. Si l'on est sûr qu'il n'y a pas hémorragie ni interne, ni externe, ni lésion grave au tube digestif, on peut donner une infusion chaude, mais pas d'alcool; l'alcool donne un coup de fouet momentané, mais suivi d'aggravation.

CE QU'IL FAUT FAIRE

1° **Ecarter la foule:** Un témoin demande à plusieurs personnes de faire la chaîne pour repousser les badauds; la première condition à réaliser est de faire le vide autour du blessé.

2° **Prévenir les secours publics:** On demande à quelqu'un d'appeler « Police Secours », les Ambulances, ou les Sapeurs-Pompiers, et le plus proche médecin.

3° Examiner le blessé. On se rappelle que ce qui ne se voit pas est souvent plus grave que ce qui se voit. Il faut regarder mais toucher le moins possible.

4° **Donner les soins d'urgence.** Chaque fois que cela est possible, il faut donner au blessé, sur les lieux mêmes de l'accident, et avant de le faire transporter, les soins d'urgence que nécessite son état: Poser un plâtre, nettoyer et embailler les plaies, immobiliser les fractures.

De plus on évitera l'aggravation de l'état du choc. L'état de choc est cet état dans lequel se trouve un blessé après un accident grave. Le sujet est évanoué, bat rapidement, son cœur se calme, cet état peut s'aggraver, on même apparaître plus tard, par de mauvaises conditions de transport.

Pour éviter l'aggravation de l'état de choc, le blessé doit être maintenu au calme, allongé tête basse, dans un endroit immobile. On le recouvre partiellement, on le rassure, on le rassure. Quant au réchauffement, il consiste surtout à éviter le re-

froidissement. On enveloppe le blessé dans une couverture.

5. **Assurer l'évacuation du blessé:** Un blessé doit être transporté couché, allongé sur un matelas ou une couverture. Le transport dans une voiture de tourisme n'est légitime que pour un blessé léger non choqué.

On ne reconduit pas un blessé chez lui, mais on l'accompagne à l'hôpital.

On n'évacue pas d'abord, celui qui crée le plus fort en faisant sur place un blessé affaibli, qui meurt en silence d'une hémorragie interne.

Il n'est pas besoin d'attendre l'arrivée de la police pour secourir les blessés! Cette attitude est garantie par la loi d'assistance aux personnes en danger. Toutefois, pour ne pas gêner les enquêtes de police, on s'efforcera de ne pas effriter les conditions matérielles de l'accident. Si la voie publique doit être dégagée, on marquera, sur le sol, avec une craie, la position du blessé, des véhicules, etc.

Enfin, afin de permettre la recherche des responsables, on prendra soin de réunir les témoignages des personnes présentes, sans oublier de mentionner les noms, adresses et qualités de chacune d'elles.

Les engelures

C'est le froid qui cause les engelures, surtout lorsqu'il y a immobilité prolongée dans des endroits insuffisamment chauffés.

COMMENT LES SOIGNER ?

On recommande d'abord de traiter l'engêlure elle-même par des bains de six minutes, matin et soir, dans une décoction de feuilles de noyer ou

Excellentes et abondantes nouvelles de nos militaires

Claude CAILLE est très heureux d'avoir reçu son colis en bon état, ainsi que la lettre de M. Levasseur. Il va terminer ses classes en fin d'année et se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades.

Claude PAILLER remercie M. Levasseur de son aimable lettre et du journal qui lui a donné des nouvelles de ses jeunes amis en A. F. N.

Il évoque sa récente permission et regrette qu'au cours de celle-ci, il n'ait pu voir tous ses camarades auprès desquels il s'excuse par l'intermédiaire de « Notre Bulletin ».

Christian FAURE, dans les Constantinois, profite d'un moment de répit pour nous écrire. Tout d'abord, il regrette sincèrement pour le colis qui lui a fait grand plaisir, cela se devine.

Il nous dit que ces deux derniers mois, le journal ne lui est pas parvenu; pourtant, il lui a été envoyé; aussi, croyant pointer à cette carence, nous nous empressons de lui adresser trois derniers numéros.

René LAJARTE a changé de camp et s'en réjouit, car l'ancien a été attaqué deux fois, en pleine nuit, par les rebelles.

Ayant été invité par M. Tiehy pour aller passer une agréable journée à Alger, il regrette de ne pouvoir s'y rendre, du moment l'immediat, car il n'y a pas de permissions.

Henri BELLET, après de longs déplacements au Maroc est arrivé à la frontière algérienne.

Actuellement, il est à Martini-

reception du dernier colis, des journaux et remercie vivement M. Levasseur. Il est con-

signé depuis un mois, mais, pendant le séjour continue d'être tranquille.

Francis PÉLISSIER s'empresse de remercier pour le colis qui fut le bienvenu et lui permit de faire de bons casse-croûte avec ses camarades. Il reçoit régulièrement et toujours avec autant de plaisir, « Notre Bulletin », reflet de la vie de l'Entrepris.

L'instruction militaire tire à sa fin, mais, le secour devient mouvementé et d'amusant. Tous les nuits ou presque, il y a des alertes, et, nuit de ses camarades au cours d'une récente nuitonnée ont abattu deux belles dont un chef.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à son contremaître, M. Petit, et à ses camarades.

Henri NEUBANER vient de recevoir le dernier colis qui s'était égaré et qui, de ce fait, lui est parvenu avec un peu de retard.

Léopold PELAT a reçu en bon état le précieux colis et ne cache pas sa satisfaction de voir que les soldats ne sont pas oubliés par l'Entrepris.

Il regrette de n'avoir pu toucher M. Levasseur avant son départ qui fut un peu pénible, du fait que pendant sa longue permission, aussi, croyant pointer, repris goût à la vie d'atelier.

Enfin, il a retrouvé un plaisir très calme et a eu le plaisir de rendre visite à Béne, à deux géants de magasins de

journal, et se réjouit de la bonne marche des sports à Neuville qu'il a pu suivre dans « Notre Bulletin ».

Il est en bonne santé.

Paul SENÉZÉ qui nous a permis d'embarquer à Port-Vendre le 18 novembre et le voyage avec Compagnons de France pour accompagner au Maroc un convoi de jeunes recrues.

Jaques CHAUZ a quitté l'Algérie pour se rendre en Tunisie, à 1.000 mètres de hauteur, le loge dans de vieilles maisons, en pays désertique, dans les Constantinois.



Une récente photo de Claude GAILLE

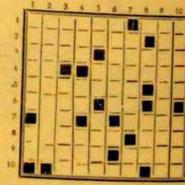
La traversée de la Méditerranée fut plutôt pénible, la mer étant démontée; et en cas- nisme il fit le trajet d'Alger au village d'Arba où il se trouve, en traversant une partie de la région de Palestro, et en empruntant des gorges profondes et sauvages.

A LOUER pièce de terrain, grosse et encastrée, qui est particulièrement à louer. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

NOS MOTS CROISES

HORIZONTALLEMENT — 1. Son cop est toujours enant. Comp. 2. Oser une enveloppe. Possida. 3. Un seul peut constituer une pièce. Ecureux extrême, jaune de l'orange, du citron. — 4. Figure devant un petit rond noir. Elle est toujours joie. — 5. Pédant ridicule et pa. — 6. En rose. — 7. Note retournée. Article contracté à supporter un ad. — 8. Tumeur sur la peau. Procl. de France. — 9. Charga. Emprunte d'un caractère d'imprimerie récemment fondu et noier à la fa-

VERTICALEMENT — 10. Situation transitoire. Préposi-



VERTICALEMENT — Droid de prendre place dans une assemblée. Poisson. — 2. Etat de ce qui est fermé. — 3. Département. Le son est fait partie. — 4. Direction. Pronom. Arrose. Porpignan. — 5. Canton. Sout. Mit en place. — 6. Paracuse. — 7. Le passé, son temps dans la fable. — 8. Symbologie chimique. — 9. Prouve. Rivière, lac, mer. — 3. Intoxication chronique par le plomb. Fréquent chez les peintres. — 10. Qui vient en traversant bien. Venues au monde.

SOLUTION

DU NUMÉRIQUE PRÉCÉDENT
HORIZONTALLEMENT — 1. Car-donner. — 2. Avoir. Orme. — 3. Rapin. — 4. Bécot. — 5. Tru. — 6. Yvonne. — 7. Océ. Aida. — 8. Remette. — 9. On. Air. — 10. Enlève. — 11. — 12. — 13. — 14. — 15. — 16. — 17. — 18. — 19. — 20. — 21. — 22. — 23. — 24. — 25. — 26. — 27. — 28. — 29. — 30. — 31. — 32. — 33. — 34. — 35. — 36. — 37. — 38. — 39. — 40. — 41. — 42. — 43. — 44. — 45. — 46. — 47. — 48. — 49. — 50. — 51. — 52. — 53. — 54. — 55. — 56. — 57. — 58. — 59. — 60. — 61. — 62. — 63. — 64. — 65. — 66. — 67. — 68. — 69. — 70. — 71. — 72. — 73. — 74. — 75. — 76. — 77. — 78. — 79. — 80. — 81. — 82. — 83. — 84. — 85. — 86. — 87. — 88. — 89. — 90. — 91. — 92. — 93. — 94. — 95. — 96. — 97. — 98. — 99. — 100. — 101. — 102. — 103. — 104. — 105. — 106. — 107. — 108. — 109. — 110. — 111. — 112. — 113. — 114. — 115. — 116. — 117. — 118. — 119. — 120. — 121. — 122. — 123. — 124. — 125. — 126. — 127. — 128. — 129. — 130. — 131. — 132. — 133. — 134. — 135. — 136. — 137. — 138. — 139. — 140. — 141. — 142. — 143. — 144. — 145. — 146. — 147. — 148. — 149. — 150. — 151. — 152. — 153. — 154. — 155. — 156. — 157. — 158. — 159. — 160. — 161. — 162. — 163. — 164. — 165. — 166. — 167. — 168. — 169. — 170. — 171. — 172. — 173. — 174. — 175. — 176. — 177. — 178. — 179. — 180. — 181. — 182. — 183. — 184. — 185. — 186. — 187. — 188. — 189. — 190. — 191. — 192. — 193. — 194. — 195. — 196. — 197. — 198. — 199. — 200. — 201. — 202. — 203. — 204. — 205. — 206. — 207. — 208. — 209. — 210. — 211. — 212. — 213. — 214. — 215. — 216. — 217. — 218. — 219. — 220. — 221. — 222. — 223. — 224. — 225. — 226. — 227. — 228. — 229. — 230. — 231. — 232. — 233. — 234. — 235. — 236. — 237. — 238. — 239. — 240. — 241. — 242. — 243. — 244. — 245. — 246. — 247. — 248. — 249. — 250. — 251. — 252. — 253. — 254. — 255. — 256. — 257. — 258. — 259. — 260. — 261. — 262. — 263. — 264. — 265. — 266. — 267. — 268. — 269. — 270. — 271. — 272. — 273. — 274. — 275. — 276. — 277. — 278. — 279. — 280. — 281. — 282. — 283. — 284. — 285. — 286. — 287. — 288. — 289. — 290. — 291. — 292. — 293. — 294. — 295. — 296. — 297. — 298. — 299. — 300. — 301. — 302. — 303. — 304. — 305. — 306. — 307. — 308. — 309. — 310. — 311. — 312. — 313. — 314. — 315. — 316. — 317. — 318. — 319. — 320. — 321. — 322. — 323. — 324. — 325. — 326. — 327. — 328. — 329. — 330. — 331. — 332. — 333. — 334. — 335. — 336. — 337. — 338. — 339. — 340. — 341. — 342. — 343. — 344. — 345. — 346. — 347. — 348. — 349. — 350. — 351. — 352. — 353. — 354. — 355. — 356. — 357. — 358. — 359. — 360. — 361. — 362. — 363. — 364. — 365. — 366. — 367. — 368. — 369. — 370. — 371. — 372. — 373. — 374. — 375. — 376. — 377. — 378. — 379. — 380. — 381. — 382. — 383. — 384. — 385. — 386. — 387. — 388. — 389. — 390. — 391. — 392. — 393. — 394. — 395. — 396. — 397. — 398. — 399. — 400. — 401. — 402. — 403. — 404. — 405. — 406. — 407. — 408. — 409. — 410. — 411. — 412. — 413. — 414. — 415. — 416. — 417. — 418. — 419. — 420. — 421. — 422. — 423. — 424. — 425. — 426. — 427. — 428. — 429. — 430. — 431. — 432. — 433. — 434. — 435. — 436. — 437. — 438. — 439. — 440. — 441. — 442. — 443. — 444. — 445. — 446. — 447. — 448. — 449. — 450. — 451. — 452. — 453. — 454. — 455. — 456. — 457. — 458. — 459. — 460. — 461. — 462. — 463. — 464. — 465. — 466. — 467. — 468. — 469. — 470. — 471. — 472. — 473. — 474. — 475. — 476. — 477. — 478. — 479. — 480. — 481. — 482. — 483. — 484. — 485. — 486. — 487. — 488. — 489. — 490. — 491. — 492. — 493. — 494. — 495. — 496. — 497. — 498. — 499. — 500. — 501. — 502. — 503. — 504. — 505. — 506. — 507. — 508. — 509. — 510. — 511. — 512. — 513. — 514. — 515. — 516. — 517. — 518. — 519. — 520. — 521. — 522. — 523. — 524. — 525. — 526. — 527. — 528. — 529. — 530. — 531. — 532. — 533. — 534. — 535. — 536. — 537. — 538. — 539. — 540. — 541. — 542. — 543. — 544. — 545. — 546. — 547. — 548. — 549. — 550. — 551. — 552. — 553. — 554. — 555. — 556. — 557. — 558. — 559. — 560. — 561. — 562. — 563. — 564. — 565. — 566. — 567. — 568. — 569. — 570. — 571. — 572. — 573. — 574. — 575. — 576. — 577. — 578. — 579. — 580. — 581. — 582. — 583. — 584. — 585. — 586. — 587. — 588. — 589. — 590. — 591. — 592. — 593. — 594. — 595. — 596. — 597. — 598. — 599. — 600. — 601. — 602. — 603. — 604. — 605. — 606. — 607. — 608. — 609. — 610. — 611. — 612. — 613. — 614. — 615. — 616. — 617. — 618. — 619. — 620. — 621. — 622. — 623. — 624. — 625. — 626. — 627. — 628. — 629. — 630. — 631. — 632. — 633. — 634. — 635. — 636. — 637. — 638. — 639. — 640. — 641. — 642. — 643. — 644. — 645. — 646. — 647. — 648. — 649. — 650. — 651. — 652. — 653. — 654. — 655. — 656. — 657. — 658. — 659. — 660. — 661. — 662. — 663. — 664. — 665. — 666. — 667. — 668. — 669. — 670. — 671. — 672. — 673. — 674. — 675. — 676. — 677. — 678. — 679. — 680. — 681. — 682. — 683. — 684. — 685. — 686. — 687. — 688. — 689. — 690. — 691. — 692. — 693. — 694. — 695. — 696. — 697. — 698. — 699. — 700. — 701. — 702. — 703. — 704. — 705. — 706. — 707. — 708. — 709. — 710. — 711. — 712. — 713. — 714. — 715. — 716. — 717. — 718. — 719. — 720. — 721. — 722. — 723. — 724. — 725. — 726. — 727. — 728. — 729. — 730. — 731. — 732. — 733. — 734. — 735. — 736. — 737. — 738. — 739. — 740. — 741. — 742. — 743. — 744. — 745. — 746. — 747. — 748. — 749. — 750. — 751. — 752. — 753. — 754. — 755. — 756. — 757. — 758. — 759. — 760. — 761. — 762. — 763. — 764. — 765. — 766. — 767. — 768. — 769. — 770. — 771. — 772. — 773. — 774. — 775. — 776. — 777. — 778. — 779. — 780. — 781. — 782. — 783. — 784. — 785. — 786. — 787. — 788. — 789. — 790. — 791. — 792. — 793. — 794. — 795. — 796. — 797. — 798. — 799. — 800. — 801. — 802. — 803. — 804. — 805. — 806. — 807. — 808. — 809. — 810. — 811. — 812. — 813. — 814. — 815. — 816. — 817. — 818. — 819. — 820. — 821. — 822. — 823. — 824. — 825. — 826. — 827. — 828. — 829. — 830. — 831. — 832. — 833. — 834. — 835. — 836. — 837. — 838. — 839. — 840. — 841. — 842. — 843. — 844. — 845. — 846. — 847. — 848. — 849. — 850. — 851. — 852. — 853. — 854. — 855. — 856. — 857. — 858. — 859. — 860. — 861. — 862. — 863. — 864. — 865. — 866. — 867. — 868. — 869. — 870. — 871. — 872. — 873. — 874. — 875. — 876. — 877. — 878. — 879. — 880. — 881. — 882. — 883. — 884. — 885. — 886. — 887. — 888. — 889. — 890. — 891. — 892. — 893. — 894. — 895. — 896. — 897. — 898. — 899. — 900. — 901. — 902. — 903. — 904. — 905. — 906. — 907. — 908. — 909. — 910. — 911. — 912. — 913. — 914. — 915. — 916. — 917. — 918. — 919. — 920. — 921. — 922. — 923. — 924. — 925. — 926. — 927. — 928. — 929. — 930. — 931. — 932. — 933. — 934. — 935. — 936. — 937. — 938. — 939. — 940. — 941. — 942. — 943. — 944. — 945. — 946. — 947. — 948. — 949. — 950. — 951. — 952. — 953. — 954. — 955. — 956. — 957. — 958. — 959. — 960. — 961. — 962. — 963. — 964. — 965. — 966. — 967. — 968. — 969. — 970. — 971. — 972. — 973. — 974. — 975. — 976. — 977. — 978. — 979. — 980. — 981. — 982. — 983. — 984. — 985. — 986. — 987. — 988. — 989. — 990. — 991. — 992. — 993. — 994. — 995. — 996. — 997. — 998. — 999. — 1000. — 1001. — 1002. — 1003. — 1004. — 1005. — 1006. — 1007. — 1008. — 1009. — 1010. — 1011. — 1012. — 1013. — 1014. — 1015. — 1016. — 1017. — 1018. — 1019. — 1020. — 1021. — 1022. — 1023. — 1024. — 1025. — 1026. — 1027. — 1028. — 1029. — 1030. — 1031. — 1032. — 1033. — 1034. — 1035. — 1036. — 1037. — 1038. — 1039. — 1040. — 1041. — 1042. — 1043. — 1044. — 1045. — 1046. — 1047. — 1048. — 1049. — 1050. — 1051. — 1052. — 1053. — 1054. — 1055. — 1056. — 1057. — 1058. — 1059. — 1060. — 1061. — 1062. — 1063. — 1064. — 1065. — 1066. — 1067. — 1068. — 1069. — 1070. — 1071. — 1072. — 1073. — 1074. — 1075. — 1076. — 1077. — 1078. — 1079. — 1080. — 1081. — 1082. — 1083. — 1084. — 1085. — 1086. — 1087. — 1088. — 1089. — 1090. — 1091. — 1092. — 1093. — 1094. — 1095. — 1096. — 1097. — 1098. — 1099. — 1100. — 1101. — 1102. — 1103. — 1104. — 1105. — 1106. — 1107. — 1108. — 1109. — 1110. — 1111. — 1112. — 1113. — 1114. — 1115. — 1116. — 1117. — 1118. — 1119. — 1120. — 1121. — 1122. — 1123. — 1124. — 1125. — 1126. — 1127. — 1128. — 1129. — 1130. — 1131. — 1132. — 1133. — 1134. — 1135. — 1136. — 1137. — 1138. — 1139. — 1140. — 1141. — 1142. — 1143. — 1144. — 1145. — 1146. — 1147. — 1148. — 1149. — 1150. — 1151. — 1152. — 1153. — 1154. — 1155. — 1156. — 1157. — 1158. — 1159. — 1160. — 1161. — 1162. — 1163. — 1164. — 1165. — 1166. — 1167. — 1168. — 1169. — 1170. — 1171. — 1172. — 1173. — 1174. — 1175. — 1176. — 1177. — 1178. — 1179. — 1180. — 1181. — 1182. — 1183. — 1184. — 1185. — 1186. — 1187. — 1188. — 1189. — 1190. — 1191. — 1192. — 1193. — 1194. — 1195. — 1196. — 1197. — 1198. — 1199. — 1200. — 1201. — 1202. — 1203. — 1204. — 1205. — 1206. — 1207. — 1208. — 1209. — 1210. — 1211. — 1212. — 1213. — 1214. — 1215. — 1216. — 1217. — 1218. — 1219. — 1220. — 1221. — 1222. — 1223. — 1224. — 1225. — 1226. — 1227. — 1228. — 1229. — 1230

SPORTS... ET CHASSEURS

FOOT-BALL

Neuvic se maintient dans le peloton de tête

DIMANCHE 2 DECEMBRE
A Thiviers, en championnat de la Dordogne, 1^{re} Division, Neuvic bat Thiviers par 4 à 0.

Le match fut joué sur un terrain (sic) laud et bonheur.
Thiviers, d'entrée, prit l'initiative des opérations et domina durant les valeurs plus légères, qui, sur le champ, ne furent réglées efficacement. Cependant, la défense neveu, bien dirigée par Rouget et Merlet, résista sans faiblir, quoique Villouard, malade, n'ait guère pu s'éloigner de ses buts, et l'attaque adverse n'arriva pas à pincer.

Hernandez, Séguy et Brévignes restent maîtres lors de leur chance, mais jansme prie en défaut, les empêchant de conclure. Enfin, Neuvic ne réussit à déchaîner quelques belles offensives par Baisserie I, qui rita le but de justice. Les attaqués se succédèrent de part et d'autre; un abrutissement présent du Diablem Séguy fut magistralement bloqué par le gardien de but, tandis qu'un autre de Hernandez n'eut pas davantage de succès. En 40^{me} minute, sur une vigoureuse attaque neuvicaine, Martenrard lo-be son adversaire, donna à Bouscarre, qui bage la belle dans les filets opposés; puis la mi-temps se fit.

A la reprise, les équipes s'étaient haur à leur momentané. Villouard blessé, est obligé de passer à l'arrière droit et il tendra simplement un rôle de figurant. Thiviers, déshabillé, attaque à l'entraine avec sept joueurs, sans résultat, et ses passes courtes sont souvent interceptées par les Neuvic, plus jeunes et plus rapides.

Malgré l'après-midi, le match fut disputé, les équipes firent preuve d'une parfaite correction. Aucun coup franc ne fut enregistré.

L'arbitrage de M. Monjeu, ne laisse jamais à désirer.

Neuvic (réservé) s'est incliné devant l'équipe correspondante par un score assez sévère, et l'on peut ajouter que cette dernière a bien mérité la victoire, admettant un peu de la sorte, la défaite de ses aînés.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

A Excideuil, en championnat de P. A., 3^e série, Neuvic et Avenir d'Excideuil font match nul 2 points (sur essai) à 3 points (sur essai).

Neuvic qui ouvrit la marque quelques minutes après le coup d'envoi sur mêlée favorable à dix mètres des buts locaux, domina territorialement durant la majeure partie du match grâce à sa ligne d'avants bien soudée qui monopolisa la belle huit fois sur dix, tant en mêlée qu'en touche.

Pendant toute la durée du match, les locaux, bien entendus, eurent l'avantage dans tous les domaines. Neuvic ne pouvant opposer une résistance suffisante, malgré l'ardeur combative de ses éléments qui, néanmoins, en deuxième mi-temps, réussirent à stopper plusieurs attaques dangereuses, mais la classe des trois-quarts adverses se laissa souvent sur place la défense neuvicaine.

Pendant toute la durée du match, les locaux, bien entendus, eurent l'avantage dans tous les domaines. Neuvic ne pouvant opposer une résistance suffisante, malgré l'ardeur combative de ses éléments qui, néanmoins, en deuxième mi-temps, réussirent à stopper plusieurs attaques dangereuses, mais la classe des trois-quarts adverses se laissa souvent sur place la défense neuvicaine.

En lever de rideau, les juniors de Neuvic sont défaits par ceux de Saint-Cyprien sur le score de 9 points (3 essais) à 0.

A Mussidan, le R.C. Mussidanais (réservé) bat U.S.N. juniors par 17 points (5 essais, 1 but) à 0.



Les équipes de football et de rugby

DIMANCHE 2 DECEMBRE

En amical, à Saint-Cyprien, S.C.A.C. bat U.S. Neuvic par 29 points (9 essais, 1 but) à 0.

Les Neuvicains, parlant de leur village sans ambition, n'ignorant pas qu'ils allaient affronter une équipe de classe supérieure qui figure parmi les meilleurs de la poule II, en Division d'Excellence.

Malgré le mauvais état du terrain transformé en boue et malgré la différence de force des deux formations, la partie, bien dirigée par un arbitre objectif et impartial, fut fort plaisante et d'une correction exemplaire.

Pendant toute la durée du match, les locaux, bien entendus, eurent l'avantage dans tous les domaines. Neuvic ne pouvant opposer une résistance suffisante, malgré l'ardeur combative de ses éléments qui, néanmoins, en deuxième mi-temps, réussirent à stopper plusieurs attaques dangereuses, mais la classe des trois-quarts adverses se laissa souvent sur place la défense neuvicaine.

En lever de rideau, les juniors de Neuvic sont défaits par ceux de Saint-Cyprien sur le score de 9 points (3 essais) à 0.

A Mussidan, le R.C. Mussidanais (réservé) bat U.S.N. juniors par 17 points (5 essais, 1 but) à 0.



Les équipes de football et de rugby

CHASSEURS LE SAVIEZ VOUS ?

Les chasseurs qui, chaque mercredi, écoutent à 13 h. 30 sur la Chaine parisienne, l'Am-sans-^o Chasseurs, sachez chasser, s'entendant régulièrement annoncer des fêtes cynégétiques, des bénédictions de meurt et des concours de troupe de chasse avec messe de Saint-Hubert. Pourquoi un saint a-t-il eu comme patron des chasseurs? L'histoire vaut la peine d'en être conté.

Le Duc Hubert, petit-fils du Roi Dagobert, de célèbre mémoire pour ses fastes vendéméraires, était un beau cavalier menant une vie effrénée de dissipation et de débâche. Les temps qu'il n'y consacrait pas, il les passait dans les bois, à la chasse, ou en venant passionné ne vivait que pour tuer.

Or, un jour de Noël, disent les auteurs de Vendredi Saint, dit saint les autres, il déçoûla sa meute sans respect pour la sainteté du jour. Elle pourrait un grand cerf qui, le soir, est acculé dans un vallon rocheux d'où il ne peut s'échapper. L'animal fait face à ses ennemis. Chien et cheval se heurtent alors à un invisible mur, tandis que le vieux digneux d'instinct, tranquille d'instinct, lumineuse croissant dans les reflets s'étendent jusqu'au milieu des nuages.

Le Duc, emporté par son ardeur, ne se laisse pas impressionner, bande son arc armé d'une flèche ferrée. Au moment précis où il ajuste le cerf, une croix prodigieusement étincelante respicille sur le front de l'animal, les deux bras du Christ appuys aux deux épaules antérieures.

Les chiens s'arrêtent de hurler et dans la forêt tout a coup silence. Hubert entend une voix impérieuse qui semble venir du ciel et lui reproche d'oublier le salut de son âme.

Saisi par l'apparition, il tombe à genoux, fait le signe de sa croix et dit moult et de plus jamais poursuivre une bête sauvage.

Il se dépouilla de toutes ses richesses et de ses honneurs et devient simple moine dans un abbaye bénédictine. Puis, après quelques années de pénitence et de recueillement, il est désigné comme évêque de Liège, ville où il finit ses jours.

Le Vierge, en moins, France [piqueux et venons] Qu'à rite, à boire ici chacun [s'apprête] Des bois vivants suivons hier [les leçons] De Saint Hubert c'est aujourd'hui la fête, En son honneur, aimons nous (chasseurs).

Classement actuel des équipes de 1ère Division (football)

	Points	Matchs	Goal	Age
1. Boulazac	17	11	32	14
2. Neuvic	15	11	28	14
3. Monton	14	10	31	9
4. Saint-Aulaye	13	10	23	25
5. Montpon	12	10	34	18
6. Thiviers	11	8	34	9
7. Mussidan	11	10	21	24
8. Montignac	9	11	23	20
9. Périgueux	9	11	25	26
10. Maulroulx	8	10	22	25
11. Les Eyries	6	10	18	31
12. Brantôme	6	12	19	23
13. Le Pizou	2	10	6	27

En songeant aux Jeux Olympiques

Les Jeux Olympiques se célèbrent tous les quatre ans chez les Grecs dans l'ionienne sacrée d'Olympie, en l'honneur de Zeus.

Il commencent à jouer un rôle dans l'histoire sportive vers la fin du VIII^e siècle avant notre ère, et s'est l'empereur Théodose qui les supprima en 393 après Jésus-Christ. Ils étaient précédés d'une trêve sacrée qui, proclamée dans tout le monde grec permettait aux plaines de se reposer sans danger à Olympie ou avaient lieu les jeux.

En 1893, par sa proposition de Pierre de Coubertin, l'Union des Sociétés françaises des sports athlétiques demanda le rétablissement des Jeux Olympiques. Un Congrès international athlétique tint séance le 17 juin 1894 à la Sorbonne, pour un Comité international fut créé dont la présidence fut confiée à P. de Coubertin. Les premiers Jeux Olympiques modernes eurent lieu à Athènes, dans le stade symbolique des marbres en 1896. Les manifestations sportives de Paris en 1900 et de Londres en 1908 furent en fait des succès, mais à partir de 1908 à Londres, les Jeux Olympiques eurent une vague toujours croissante.

On se trouve successivement à Stockholm (1912), Anvers (1920), puis de 1916 ayant été supprimés), Paris (1924), Amsterdam (1928), Los Angeles (1932), Berlin (1936), Londres (1948), Helsinki (1952), et actuellement Melbourne (1956), et de 1948 ont été supprimés.

Prenez garde aux trapeuzes de cette histoire aussi inattendue que celle puisse paraître n'en est pas moins authentique.

Il y a de quoi, en effet, lever les bras au ciel.

LOU CURET DE PEIRO-BUFIERO

Dins lou plai qu'i perd'as feulhas N'i a de bart noumas lou bregou ; Roussignols, paluphalls et belhas Aïte souz l'a ? Dins lou bregou, Lou grè se taso - la cipulo A l'oubtens qu'a plej'at souz oïe Sur lou grand casse tout roussien. Semblo que la compagne il morto Lou grand rimen dins lou cèu Lou paubre val de porto en porto. A passat flour la mei de mai ; Lou mato-chèro fai souz diabl' Mais tous blats en un brase nat I ouro doù grus jouz lou redable Tous la cendre souz lou virois ; Louz us pézo coum doù foïous Louz outrels coum sans re vitre ; Lou jano a t'at lou vi blanc E lon qu'ame chanté mal rière, Co me l'orno plato de sang, El'esper belà quaque cône, N'i toujous un d'ins moum sachou Louz amica, que d'oute ou que mouste, Qu'èl moum mérité d'être rimen. Si voules parlarom capuero Dou curet de Peiro-Bufiero V'areclaral quand arret set Notre one un jour moum en cho [ditro] E veiqui coumo lar disset Après cel fai 'un noum doù perv' Mous feta, a belò doù poutours Que souz coulets de lurs ovelhas. Les mias me fan para touzours. A t'ren fè s'abroutad'ous selhas, Ah ! l'perque lou Rouz Dio n'at'èu Mèis a l'eto d'an troupeu Douvels, de femas e de filhas Douz t'ren touzours qu'anc'et Per fè bié anna à lurs fanlithes E guire d'annou, ou curet ? Louz amica ; parlem m'èn, Janetò Ante el toum one lou d'imen ? Dijo, ante va-t'è ? E t'hi, Mièto, Ante el toum poi ? Ah ! l'bravo gent, V'elras l'engou souz el'clachous Que van à l'è quand souz les-bald' E be, Janetò, eicento un pou Toum one bèit, mais pas la couudo

Encore un beau coup de feu!

Dins quereque trop de sau Dous sa soupo e sa sabronado, Lou paubre one a lou gourej'oué Lou chât, pelrat coumo n'andouho E n'i a noumas lou vi noucoué Que deissale bien. Oh ! si fouho Dèitrem'p d'ins l'ouho doù rià Qu'èl cel salut, l'ame e cranth, S'irto lè mort de la pepido. E toum poi, Mièto, toum poi, Et couzo que d'ins la portido, I a dans r'as de couvo de moi, Quelq gent, f'at qu'atou le feire Que tous prend lou jou de d'imen Per que louchan jamais de bèire, Coum crangulo !, Cronament Que tous louz gouts s'ous pas de [mèno] Si nei qu'ous touz l're prend la f'entò Coum f'at mè preil lou Rouz Dio, Louz us fan d'ans la f'has, D'autrès leuguen, l'our, et'it, Lou bouchat, la briso oïla qu'athas Qu'èl moum n'i a mal d'fan quart Qu'èl cups de pouèl d'oudeu lar [f'entò] Ous cups de pouèl, qu'èl pas l'ousé Mous qu'èl lou Nonn Dio que l'ousé [f'entò] Ah ! quand nouz vous maridè Pouguèl bié vous couvelidè, Rimen, mèl qu'èro pas d'oumge, Auro qu'èl un pau refrest Et le Rouz Dio n'at'èu pas sage Vous, pouit d'avei mau chassit, Si un pèrre que vous maridè, Pouido, per courriè lou por, End un pau d'ajo benèdico, Dèit'è qu'èl moum de fou retord Auro de la pratique enguero Mal que, n'a quant vous elpero Joufo, d'ins un confèssionnè, E tous, il couvriat si vouho, Poulets chapous, d'indas, lebrans, Montous, nèdèis, mèl bié si [f'entò] (A suivre, les Oxyves d'Auguste Chastanet)

Après Priezet dont nous avons parlé dans notre précédent numéro, Robert Mouricau a fait passer du vie à trépas un gros renard, dit « charbonnier », qui certainement aurait fait parler de lui par ses déprédations dans les poulaillers peu éloignés de leur présumé de son terrier, et d'où, sûrement, il chassait le chat du coq avec coovité...

DIMANCHE 9 DECEMBRE
(Rugby et Championnats)
Neuvic reviens Candat ou Slads de Plava (sur les heures)
(Foot-ball mixte)
Neuvic se déplacent à Ruzac pour le concours des équipes locales correspondantes